

Dimanche 23 avril 2023

Miséricordias Domini – le bon berger

1 Pierre 5. 1-4

Introduction :

Le texte biblique qui nous est proposé à la réflexion ce matin se trouve dans le dernier chapitre de la première épître de Pierre. Comme souvent le dernier chapitre est le temps du bilan de ce qui a été dit tout du long de la lettre. Et l'auteur le fait très concrètement et directement. Dans le texte que vous avez entendu, il s'adresse aux anciens de la communauté. Mais dans la suite du chapitre, l'auteur adresse aussi ses recommandations aux jeunes gens de la communauté. Nous avons donc à faire à deux générations de croyant.e.s. Puisque l'auteur est obligé de faire des recommandations à ces deux groupes, ce n'est sans doute pas juste pour faire joli... On devine des divergences d'opinion, voir même des tensions. En réalité, d'après ce que l'on sait de la lettre, la communauté fait face à des persécutions. Et face aux difficultés traversées, on peut bien imaginer que jeunes et vieux ne s'entendent pas forcément sur la façon dont il faut réagir. Dans un sens, ils sont unis par les mêmes souffrances qui, en fin de compte, les désunissent.

Cela me rappelle un peu notre contexte actuel. Constatant l'état du monde, jeunes et vieux ont parfois du mal à se comprendre et à prendre en compte l'avis des autres. Nous sommes pourtant tous confrontés, à des degrés divers, au même monde imparfait, chahuté et bouleversé. Pourtant, ce qui nous est rappelé ici, c'est que le fondement de l'unité ne doit pas être autre chose que la foi en Jésus Christ, sans quoi c'est la peur qui l'emporte.

1. D'une génération à l'autre : mêmes difficultés, même foi au centre

A. Des souffrances partagées mais différentes entre générations

Un grand père partage ses souvenirs avec son petit fils : « quand j'étais enfant les choses n'étaient pas pareil qu'aujourd'hui. Quand ma maman m'envoyait faire les courses, avec 10 francs l'équivalent de 1,50€, je revenais avec du pain, du lait, des œufs, du fromage et le journal. -Ah bon ? Répond le petit fils, surpris, il n'y avait pas de caméra de surveillance ? »

Cette petite blague nous rappelle bien qu'entre les générations on ne vit plus dans la même réalité. Là où le grand-père souligne que la vie est devenue plus chère que ce qu'il a connu, le petit garçon, lui, rappelle au papi que le monde est devenu plus sécuritaire, plus méfiant et plus jugeant.

On le sent, même s'il est difficile de l'exprimer, il y a eu une rupture générationnelle. Le rapport entre les jeunes et les aînés est plus compliqué parce qu'on a plus tout à fait les mêmes codes.

Chères sœurs et frères en Jésus Christ, il nous faut acter cela : le monde évolue et il évolue vite. Les valeurs changent aussi rapidement et cela insécurise tout le monde, les jeunes comme les plus âgés. D'une part, les jeunes grandissent dans un monde où on leur martèle peur et violence. D'autre part, les aînés voient toutes leurs valeurs fondamentales être banalisées, voire moquées...

Chères sœurs et frères, souvenons-nous : nous tous qui sommes vivants en 2023, jeunes ou vieux, nous sommes dans la même barque. Ne pourrait-on pas alors être plus solidaires les uns des autres ? Cesser de croire un instant que nous sommes seul.e.s à vivre des choses dures ? Plus compréhensifs de comment les autres traversent les difficultés de notre époque ?

B. Quel sauveur espérer ?

Il faut reconnaître que ce n'est pas franchement ce à quoi nous sommes encouragé.e.s actuellement. Récemment, la Belgique a connu plusieurs

affaires où l'on a porté en justice des personnes qui ont secouru des victimes d'accidents de la route. Autre exemple, venir en aide à un étranger clandestin est passible de poursuites judiciaires... Comment être humain aujourd'hui, solidaire de la souffrance des autres, quand même la loi met parfois des freins ? Vous le ressentez aussi, devant de tels exemples, on ne peut rester indifférents. La colère ou l'indignation, en plus de la peur, sont le carburant de certaines personnes ou de certains groupes qui cherchent à se présenter comme seuls à pouvoir changer les choses. Les mouvements d'extrême droite partout en Europe font fréquemment appel à des faits divers pour influencer l'opinion, notre opinion. En France, de nombreux mouvements sectaires prennent du poil de la bête avec des raisonnements simplistes et des solutions toutes prêtes. Quand l'humain a peur, il se réfugie derrière la facilité. Il se cherche un sauveur. Mais quel sauveur pouvons-nous bien espérer ? De quel sauveur attendre de l'aide ?

2. Un seul maître et Sauveur

A. Nous sommes unis par la même grâce et la même foi

C'est vrai que sortir de sa peur nécessite parfois de l'aide. Mmmh... de l'aide... mais où en trouver quand on est baptisé, chrétien, croyant et qu'on connaît le nom d'un certain Jésus Christ ? Je ne vois pas ... Et vous ? Bien sûr. Toute l'aide que nous pouvons espérer est déjà là. Elle ne nous a jamais quittée, cette ressource infinie d'amour et de confiance. Nous qui sommes baptisés en Jésus Christ, nous avons part à son espérance. Nous pouvons faire confiance à Dieu qui l'a relevé de la mort et qui nous promet d'être présent à travers le doute, la peur et la violence. Nous qui croyons, nous sommes appelés à partager la même gloire que le Christ. Alors, dans les épreuves du temps présent, ne pouvons-nous pas imaginer confier à Dieu ce qui nous trouble ? Est-il pensable pour nous qui partageons la même foi, que la prière soit autre chose qu'une parole fébrile qui résonne dans une église froide et à demi-vidée ? Peut-elle être une vraie ressource où puiser les forces nécessaires pour croire en l'avenir ensemble et voir au-delà de nos peurs et incompréhensions ?

Chères sœurs et frères en Jésus Christ, notre foi nous donne tout ce dont nous avons besoin pour tenir debout face aux changements que connaît le monde. Car, ce qui ne change pas, c'est que, jeunes et vieux, celui qui nous unit, c'est le même Seigneur. « *Jésus Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement* » (Hb 13, 8).

B. Persévérer dans la soumission mutuelle

Celui qui écrit l'épître de Pierre le dit lui-même. C'est un ancien, comme ceux à qui il s'adresse. Mais au lieu d'alimenter la peur, il choisit d'encourager et de témoigner. Il affirme la nécessité pour cette communauté en difficulté et pour les individus qui la composent, de tenir bon. Il faut se raccrocher, non pas à un sauveur au discours inquiétant et aux solutions simples, mais à Jésus Christ. Il faut se rappeler le sens de notre foi : Dieu nous a aimés. En Jésus Christ, il a rencontré le même monde troublé et inquiétant que nous et que les destinataires de la lettre de Pierre. Mais il a parlé d'amour, de confiance et d'espérance. La souffrance il l'a vécu dans son corps en mourant sur une croix, comme un hors-la-loi. Mais Dieu s'est montré plus fort que les injustes et les puissants, plus fort que la peur, la colère et enfin, la mort. L'amour de Dieu a été le plus fort et c'est cet amour dont l'auteur veut que nous nous rappelions dans la détresse. Nous sommes aimés de Dieu et cela ne changera jamais. C'est pourquoi, ne cédon pas à la peur en fuyant vers la facilité et les faux sauveurs. Jésus Christ est le seul Seigneur. Mais souvenons-nous de ceux que nous jugeons un peu facilement, de ceux que nous accusons d'être des mécréants, de ceux que nous identifions comme coupables... Oui, souvenons-nous des jeunes générations pour être solidaires avec elles dans les souffrances que nous partageons. Souvenons-nous de ces jeunes et de ces anciens qui ont d'abord besoin de notre compassion, de nos prières et d'une action qui tende vers un meilleur avenir pour tous.

Conclusion : L'urgence d'un optimisme chrétien

Et plus que tout, souvenons-nous que tout cela, nous le faisons par la foi. Car nous avons la ferme assurance de ce que nous attendons. Nous savons que l'espérance que nous avons ne sera pas déçue. Dieu donne un avenir à espérer. C'est pourquoi il est urgent que nous, Chrétiens, soyons les optimistes dont le monde a tant besoin. Il est temps de vivre la joie que nous avons apprise et que nous prêchons. Soyons les optimistes dont Dieu a besoin pour que son règne soit vécu dès maintenant. Oui, soyons les optimistes de Dieu qui feront partager au monde et dans notre société la joie du ressuscité. Amen.

Pasteur Alexis Herrle

Propositions de chants :

- Jeunes et vieux se réjouiront ensemble **ARC 170 ou ALL 51/02**
- Un chrétien je voudrai être **ARC 751 ou ALL 56/06**
- Evenou Shalom **ARC 741 ou ALL 52/05**
- Jesus lebt mit ihm auch ich **EG 115**
- Ich weiß woran ich glaube **EG 357**

Prière d'intercession :

Notre Seigneur et notre Dieu, tu connais les souffrances de tes enfants par-delà le monde. Tu connais aussi les difficultés de chacune et de chacun ici. C'est pourquoi nous te prions :

Pour que, ni nous, ni aucun.e de nos frère ou sœur dans le monde ne cède jamais à la peur et aux discours simplistes.

Pour que la haine ne prenne jamais prise en nous ou dans nos actes et que nous n'adhérions jamais aux solutions de facilité quand il s'agit de personnes ou de situations personnelles.

Seigneur, épargne-nous les jugements qui font mal, mais met sur nos lèvres et dans nos mains, les paroles et gestes qui relèvent et restaurent. Seigneur Jésus, toi seul est notre sauveur. Tu es notre Seigneur. Quand il nous arrivera de douter de toi, de nous ou du monde, Remet-nous à cœur que ce monde est bien celui que tu bénis chaque jour et que tu appelles à ton amour.

Mets en nous l'assurance de ta victoire au matin de Pâques quand des fois, nous ne savons plus pourquoi nous faisons Eglise.

Garde-nous d'oublier d'être solidaires que ce soit pour les sœurs et frères chrétiens dans le monde ou bien chez-nous des églises sœurs ou paroisses voisines.

Donne-nous à tou.te.s d'être patient.e.s envers les jeunes, comme envers nos aînés.

Et que tous ensemble nous puissions former les messagers optimistes de l'espérance, les témoins engagés de ta victoire et de ton amour. Amen.